Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF

BSV n°4 – 29 mars 2023

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture

PHÉNOLOGIE

Gel

POIRIER

Psylles : risque faible en cours sur jeunes larves, éclosions non terminées

POMMIER

Anthonome : risque faible, surveillez les adultes par frappage

Puceron cendré : risque important sur les fondatrices

Puceron lanigère : premiers foyers au collet

POMMIER-POIRIER

Tavelure : premiers risques importants

PRUNIER

Puceron vert : premiers foyers

Monilia fleur : début du risque

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur. Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :
Rapports techniques sur les résistances en France – R4P (r4p-inra.fr)

Parcelles observées cette semaine :

16 Pomme, 7 Poire, 3 Mirabelle.

1 Stade des cultures

Poirier :

Stade C à D3 (stade BBCH 53 à 56)

Stade D3 sur poirier

Pommier :

Stade C à D3 (stade BBCH 53 à 56)

Stade D3 sur pommier

Prunier :

Stade C à F (stade BBCH 53 à 60), majoritairement D à E (BBCH 57 à 59)

Stade D, E à F sur prunier

Début de la floraison, attention à la réglementation Abeilles :
https://agriculture.gouv.fr/nouvelles-dispositions-reglementaires-pour-la-protection-des-abeilles-et-des-insectes

2 Gel

La nuit du 27 au 28 mars a connu des températures négatives. Les stations météorologiques ont relevé des températures minimales variant entre -3 et 0°C.
Les dégâts de gel sont possibles sur pêche et abricot. Sur pomme et poire, le risque est modéré à nul selon les secteurs.

Rappel des seuils de sensibilité au gel selon les espèces :
Le seuil critique correspond à l'observation des premiers dégâts de gel.

Stades phénologiques	C	D	E	F
Prunes	-4°C	-3°C	-2,8°C	-2°C
Cerises	-4°C	-3,5°C	-2,2°C	-1,7°C
Pommes	-4°C	-3,5°C	-2,2°C	-2°C
Poires	-6°C	-4,5°C	-2,8°C	-2°C

(Source CTIFL)

3 Météorologie

Après le gel de mardi matin, les températures seront en hausse mercredi avec des températures maximales pouvant atteindre 16°C. A partir de jeudi, l'arrivée d'une dégradation pluvieuse sur plusieurs jours fera baisser les températures. En début de semaine prochaine, le froid perdure avec à nouveau un risque de gel.

Ci-dessous les prévisions météorologiques de Strasbourg :

(Source : Météo France, ville de Strasbourg, 29/03/2023 à 9h. Retrouvez les données météo actualisées ici)

1 Psylle

Éléments de biologie :

Les adultes issus de la génération d'automne passent l'hiver sur les arbres et reprennent leur activité dès les premiers beaux jours. Deux jours consécutifs à 10°C sont suffisants pour permettre la ponte à partir du moment où les femelles sont matures. Les œufs sont déposés principalement sur les lambourdes et à la base des bourgeons. Les larves issues de ces œufs se développent ensuite dans les bouquets floraux. Les premiers œufs déposés sont rarement viables tant que les températures basses persistent (les durées d'incubation trop longues réduisent leur viabilité). Un autre facteur limitant est l'absence de nourriture (feuillage tendre) pour les larves nouvellement écloses. Les psylles peuvent être des vecteurs du phytoplasme du déclin de la poire (Pear Decline Phytoplasma), un organisme qui se développe dans les vaisseaux du phloème et provoque des déformations empêchant la sève de circuler. Le dépérissement peut être rapide, les feuilles se dessèchent puis l'arbre meurt en quelques semaines. Dans certains cas, le phénomène est plus lent et les feuilles s'enroulent, rougissent puis tombent. L'arbre perd visiblement de la vigueur les années qui suivent. Pour plus d'information vous pouvez consulter la fiche de l'OEPP : https://gd.eppo.int/download/doc/537_ds_PHYPPY_fr.pdf

a. Observations

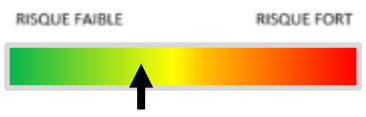
Les observations des parcelles du réseau indiquent la **présence de pontes et de jeunes larves.** 5 parcelles sur 7 présentent des foyers de psylles. Les pontes sont toujours en cours. La présence de larves est faible, entre 2 et 5% des boutons floraux occupés. Cependant, l'observation est minutieuse car les jeunes larves jaunes de 2 mm se cachent souvent à l'intérieur des boutons floraux. Les auxiliaires ne sont pas encore présents.

b. Seuil indicatif de risque

Le risque débute avec les premières pontes. Ces dernières vont se poursuivre lorsque les températures atteignent 10°C pendant 2 jours consécutifs. Le seuil de risque sur l'occupation des pousses par les jeunes larves varie entre 10 et 20% selon la présence d'auxiliaires (punaise prédatrices, chrysopes…).

c. Analyse de risque

Nous sommes dans la période à risque sur les jeunes larves. **Le seuil de présence est en-dessous du seuil de risque de 10% dans le réseau.** Il s'agit d'observer attentivement les boutons floraux avec une loupe X10, intérieur et extérieur, pour détecter leur présence. Il s'agit de déterminer le risque dans chaque parcelle. Il n'est pas terminé. Les conditions météorologiques sont peu favorables dans la durée. Le retour de la pluie et la chute des températures en fin de semaine ne sont pas favorables aux pontes. Les éclosions ne sont pas terminées, elles vont se poursuivre lentement car les températures sont globalement fraîches et les belles journées peu nombreuses.



d. Gestion du risque

Il existe des produits de biocontrôle sous forme de barrière physique qui limitent le dépôt d'oeufs. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle

Pour plus d'informations, vous pouvez également consulter les liens ci-dessous :
Guide Eco-Fruits - Argiles (kaolinite calcinée) (inra.fr)
Les argiles en arboriculture | Ecophytopic

Les punaises prédatrices comme les orius sont des auxiliaires efficaces dans la gestion de la lutte contre les psylles. Penser à favoriser l'aménagement paysager de la parcelle et préserver les auxiliaires dans le choix de vos interventions.
Eviter l'excès de vigueur et l'excès de fertilisation azotée qui sont favorables aux insectes piqueurs suceurs comme les psylles.

1 Anthonome

Eléments de biologie :
L'adulte peut potentiellement pondre dans le bourgeon à partir du stade B lorsque les températures dépassent les 9°C. Ce sont les conditions pour commencer les détections des adultes par frappage. L'anthonome débute son activité avec des températures maximales de 10 - 12°C et des températures moyennes de 7 à 8°C. Les femelles déposent un œuf par fleur, à l'intérieur des bourgeons de stades B à D.
Ce ravageur est souvent peu préjudiciable, sauf dans les parcelles à faible potentiel floral ou dans les rares parcelles à fort historique. En effet, la larve de l'anthonome va se développer dans la fleur qui dépérit sous forme de « clou de girofle ». Il peut également favoriser l'éclaircissage naturel en cas de forte charge. Il n'y a qu'une génération par an.

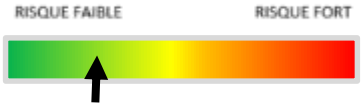
a. Observations

Les stade B à D, sensible aux anthonomes, se terminent sauf dans les secteurs tardifs et les pommes à jus.

b. Seuil indicatif de risque

30 adultes pour 100 frappages (2 rameaux battus sur 50 arbres) ou 10% des bourgeons présentant des piqûres de nutrition.
Préférez les périodes les plus chaudes de la journée pour détecter la présence des adultes. Les zones à risques sont généralement proches des forêts.

c. Analyse de risque



Evaluer le risque à partir des frappages dans les parcelles n'ayant pas dépassé le stade D. Le risque diminue.

d. Gestion du risque

Favoriser la présence des prédateurs comme les oiseaux. La prophylaxie consiste à éliminer les clous de girofle contenant les larves au moment de la floraison pour réduire l'inoculum de l'année suivante.

2 Puceron cendré

Eléments de biologie :
Les pontes ont été déposés sur les pommiers à l'automne. Les éclosions des fondatrices sont possibles à partir du mois de mars. Elles vont ensuite engendrer les foyers sur les jeunes pousses après la floraison. Les dégâts occasionnés peuvent être graves : sous l'effet de ses piqûres nutritionnelles, les feuilles et les jeunes pousses se recroquevillent, ce qui entraîne l'arrêt de la croissance des pousses. En cas de forte attaque, les fruits sont déformés. A partir du mois de juin, les populations baissent. Les formes ailées regagnent leur hôte secondaire, le plantain, pour se reproduire. A l'automne, les œufs sont à nouveau pondus sur les pommiers.

a. Observations

Cette semaine, 8 parcelles sur 16 présentent des fondatrices de pucerons cendrés. Les éclosions se sont accélérées la semaine dernière.

b. Seuil indicatif de risque

Le risque débute avant la floraison. Le seuil de risque est dépassé dès la présence d'un individu.

c. Analyse de risque

Le risque est fort cette semaine avec 50% des parcelles du réseau qui dépassent le seuil à risque. Poursuivre les observations pour évaluer le risque avant floraison.

d. Gestion du risque

Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle

Eviter l'excès de vigueur et l'excès de fertilisation azotée qui sont favorables aux insectes piqueurs suceurs comme les pucerons.
Préserver les auxiliaires dans le choix de vos interventions.

Penser à favoriser l'aménagement paysager de la parcelle pour les auxiliaires.
Pour plus d'information, vous pouvez consulter le lien ci-dessous :
Guide Eco-Fruits - Lutte biologique par conservation (inra.fr)

Dysaphis plantaginea / POMMIER /ACHEI (carbamate) EST EXPOSE A UN RISQUE DE RESISTANCE.

3 Puceron lanigère

Eléments de biologie :
Le puceron lanigère hiverne sous forme de larve au collet ou sur les racines des pommiers. Les foyers reprennent au printemps. Les foyers se développent à partir du collet et des plaies de taille pour ensuite coloniser les jeunes rameaux. Il est de couleur brune mais peu visible car les foyers sont protégés par une sorte de laine blanche.
Les piqûres des pucerons provoquent la formation de nodosités empêchant la circulation de sève. Le puceron sécrète également du miellat favorisant le champignon de la fumagine qui déprécie la récolte.

a. Observations

Quelques foyers ont été observés sur 5 parcelles sur 16. Ils sont localisés sur le collet pour le moment.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil de risque est de 10% de rameaux touchés. Il n'y a pas de seuil pour les foyers présents sur le collet.

c. Analyse de risque

Le risque est faible. Surveillez les éventuels foyers au collet qui donneront les foyers lors de la présence des rameaux.

d. Gestion du risque

Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : **http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle**

Eviter l'excès de vigueur et l'excès de fertilisation azotée qui sont favorables aux insectes piqueurs suceurs comme les pucerons.
Préserver les auxiliaires dans le choix de vos interventions.

Penser à favoriser l'aménagement paysager de la parcelle pour les auxiliaires.
Pour plus d'information, vous pouvez consulter le lien ci-dessous :
Guide Eco-Fruits - Lutte biologique par conservation (inra.fr)

1 Tavelure

a. Observations

Les stades de sensibilité sont atteints dans la majorité des secteurs en pomme et en poire. La modélisation avec Rimpro peut débuter. Les pluies annoncées à partir de jeudi sont à risque.

b. Seuil indicatif de risque

Le début du risque est conditionné par 3 conditions :

- le stade phénologique de sensibilité doit atteindre C3-D pour les poiriers et C-C3 pour les pommiers
- les périthèces de tavelure doivent être matures
- l'humectation des feuilles doit être suffisante.

Ce sont les pluies qui permettent la projection des spores de la litière vers les feuilles. La prophylaxie automnale permet de dégrader les feuilles et réduire l'inoculum. La contamination est ensuite possible si les conditions de températures et d'humectation des feuilles sont atteintes. Le risque est évalué selon la présence de tavelure en 2022.

Le tableau ci-dessous indique les conditions favorables aux contaminations selon Mills et Laplace.

Température moyenne	7°C	8°C	10°C	11°C	12°C	13°C	15°C	18°C
Durée d'humectation nécessaire à la contamination	18H	17H	14H	13H	12H	11H	9H	8H

La modélisation permet de déterminer les périodes et les niveaux de risque. Le modèle Rimpro sera utilisé lors de cette campagne avec le réseau des stations météo des producteurs de fruits.

c. Analyse de risque

Le tableau ci-après **indique les indices Rim simulés au 29 mars à 6h pour des contaminations à partir du 2 mars (Chambre d'Agriculture Alsace), ainsi que le stock de spores matures projetables.**

En vert, pas de risque
En jaune, risque moyen à faible
En orange, risque moyen à fort
En rouge, risque élevé

SITE	Stock de spores matures au 29 mars	Contamination attendue au 29 mars Valeur Rim au 2 avril
SCHOENENBOURG	180	200
SEEBACH	180	200
RIEDSELTZ	180	200
STEINSELTZ	180	220
KRIEGSHEIM	250	300
ROTTELSHEIM	250	300
DUNTZENHEIM	200	200
NEUGARTHEIM	250	180
SCHNERSHEIM	400	480
FURDENHEIM	250	250
WESTHOFFEN	200	180
BERGBIETEN	250	260
BALBRONN	300	180
TRAENHEIM	300	280
OBERNAI	450	580
STOTZHEIM	400	200
BERGHEIM	300	430
SIGOLSHEIM	350	700
WIEDENSOLEN	250	400
MUNWILLER	400	600
PFASTATT	350	400
TAGSDORF	100	100

d. Gestion du risque

Méthodes alternatives :

L'élimination des feuilles en hiver, par aspiration ou par broyage, réduit l'inoculum tavelure et donc l'importance des projections à venir. Le broyage est à privilégier par rapport à l'enlèvement des feuilles de la parcelle car il maintient la matière organique sur place. Il permet également d'accélérer la décomposition des feuilles. L'efficacité du processus est directement dépendante de la qualité du broyage qui doit être très fin et effectué en conditions sèches.

Pour en savoir plus, consultez la Fiche technique 11 du guide Ecophyto fruits : prophylaxie par gestion de la litière foliaire.

LE GROUPE TAVELURE / POMMIER / Qoi-P DE SYNTHESE / SBI-IDM ou IDM / Thiophanates (MBC) / Anilinopyrimidines (AP) EST EXPOSE A UN RISQUE DE RESISTANCE.

1 Puceron vert du prunier *(Brachycaudus helichrysi)*

Les pontes ont été déposés sur les pruniers à l'automne. Les éclosions des fondatrices sont possibles à partir du mois de mars. Elles vont ensuite engendrer les foyers sur les jeunes pousses après la floraison en commençant par le haut de l'arbre. Les dégâts occasionnés peuvent être graves : sous l'effet de ses piqûres nutritionnelles, les feuilles et les jeunes pousses se recroquevillent, ce qui peut conduire à leur dessèchement si les populations sont importantes ; les fruits chutent ou se déforment et leur maturité sera impactée ; l'induction florale est réduite et la floraison de l'année suivante sera plus faible. A partir du mois de juin, les populations baissent. Les formes ailées regagnent leur hôte secondaire pour se reproduire sur les plantes herbacées, notamment de la famille des astéracées *(*dont font partie les pâquerettes, pissenlits, achillées, tournesols…). A l'automne, les œufs sont à nouveau pondus sur les pruniers.

Fondatrices de pucerons verts du prunier à la base des bourgeons de mirabelliers – source AREFE

a. Observations

Les premières fondatrices ont été observées sur une parcelle du réseau.

b. Seuil indicatif de risque

Le risque est fort dès qu'une fondatrice est observée.

c. Analyse de risque

C'est le début du risque. Il s'agit de détecter la présence des fondatrices sur chaque parcelle afin d'évaluer le risque avant la floraison.

d. Gestion du risque

Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle

Eviter l'excès de vigueur et l'excès de fertilisation azotée qui sont favorables aux insectes piqueurs suceurs comme les pucerons.
Préserver les auxiliaires dans le choix de vos interventions.

Penser à favoriser l'aménagement paysager de la parcelle pour les auxiliaires.

Pour plus d'information, vous pouvez consulter le lien ci-dessous :
Guide Eco-Fruits - Lutte biologique par conservation (inra.fr)

2 Monilia fleur

Les fleurs sont sensibles aux contaminations par ce champignon dès le stade bouton blanc (stade D) et jusqu'au stade G (chute des pétales). Les vergers dans lesquels des momies sont encore présentes dans les arbres sont particulièrement à risque pour cette maladie qui peut entraîner le dessèchement de rameaux et la formation de chancres sur le bois.

a. Observations

Le stade sensible débute sur les pruniers sur la majorité des secteurs (sauf Outre-Forêt).

b. Seuil indicatif de risque

Le risque de développement de la maladie est important si des précipitations interviennent entre les stades boutons blancs (stade D) et la chute des pétales (stade G) et la température supérieure à 5 °C (optimum entre 15 et 20°C).

c. Analyse de risque

Le risque est possible si les pluies se confirment en fin de semaine dans les parcelles ayant atteint les stade D.

d. Gestion du risque

Mesures prophylactiques :
Supprimer les momies restées sur les arbres ainsi que des rameaux porteurs de chancres, lors de la taille, afin de réduire l'inoculum.

Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Chambre d'Agriculture d'Alsace, Le Comptoir Agricole, FREDON Grand Est, les Producteurs.

Rédaction : FREDON Grand Est.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN - joliane.carabin@grandest.chambagri.fr

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL ÉCOPHYTO

"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".